the Crown to achieve some form of independence of Parliamentary taxes. With this topic, naval affairs, economics and politics dovetail so inextricably that, as Andrews shows, the three concerns must be treated together, and simple answers cannot be expected.

Andrews' chapter on Parliamentary naval enterprise forms a natural conclusion to his book, though it is in some ways less provocative and engaging than some of the earlier material. Even so, this does little to detract from the fact that *Ships, Money and Politics* is an extremely useful study that is well-researched, elegantly written, and cogently argued. Its somewhat diverse chapters do indeed form "a meaningful cluster" and add greatly to the understanding of the significance of maritime and naval matters within the larger pattern of early Stuart political and economic history.

ALAN R. YOUNG, *Acadia University*

Pierre Brind'amour. *Nostradamus astrophile*. Ottawa/Paris, Presses de l'Université d'Ottawa/Éditions Klincksieck, 1993. Pp. 561.

On a parfois contesté que Michel de Nostredame ait été astrologue: l'usage qu'il fait du symbolisme astrologique n'est-il pas l'expression d'un simple recours à un langage allégorique? Pierre Brind'amour montre que l'auteur des *Centuries* se réfère bel et bien à l'astrologie en tant que telle. Pour ce faire, il explique que les formules employées par cet auteur correspondent le plus souvent à des configurations planétaires réelles. Par ailleurs, l'activité astrologique de cet auteur provençal est mise en évidence par l'étude de sa correspondance qui le fait s'entretenir avec ses clients et par ses almanachs annuels. Si donc Nostradamus est prophète, il est à n'en pas douter également sinon d'abord astrologue.

Toutefois, la démonstration effectuée, nous ne sommes pas encore tirés d'affaire, car si Pierre Brind'amour nous familiarise avec les activités de Michel de Nostredame, astrologue, il reste à répondre à une seconde question: ce dernier est-il l'auteur des *Centuries*, ou plus exactement de quelles *Centuries* l'est-il? Le problème de leur paternité vient recouper celui de leur inspiration.

La préface de *Nostradamus astrophile* constitue certes une bonne mise au point méthodologique: Pierre Brind'amour y insiste sur la nécessité des recoupements, des comparaisons, pour essayer de cerner les contrefaçons. Il y regrette la difficulté qu'il y a à rassembler toutes les pièces du puzzle nostradamique en raison de la dispersion des lieux de conservation.

On est dès lors d'autant plus surpris en abordant le corps de ce savant ouvrage de ne pas toujours voir de tels principes respectés. Il semble en effet qu'en pratique, Pierre Brind'amour ait jugé quelque peu fastidieux de rester constamment dans l'expectative et qu'il ait finalement préféré adopter une représentation assez traditionnelle de la

chronologie de l'oeuvre nostradamique, c'est-à-dire celle que ses premiers commentateurs ont souhaité nous voir accepter.

Le titre de l'ouvrage reste ambigu: on s'y réfère en effet à "Nostradamus" et non à Michel de Nostredame dont c'est le pseudonyme: "Nostradamus astrophile. Les astres et l'astrologie dans la vie et l'oeuvre de Nostradamus" [sic]. Or le nom "Nostradamus" n'est-il pas plutôt un terme générique qui recouvre plusieurs auteurs ayant écrit sous ce nom? Comment dans ce cas parler de "la vie [...] de Nostradamus" au singulier?

En réalité, l'historien trahit, ce faisant, un certain parti pris: celui de considérer précisément que Michel de Nostredame est bel et bien l'auteur de l'ensemble de l'oeuvre nostradamique et notamment de toutes les *Centuries*. L'auteur, en aucune façon, ne semble éprouver la tentation de prouver que Nostradamus était prophète, mais il n'est pas disposé pour autant à accepter une hypercritique du texte à la façon de la critique biblique et préfère s'en tenir au 'canon' en vigueur dans les éditions officielles.

Pour démontrer d'ailleurs l'unité d'inspiration de l'oeuvre, Pierre Brind'amour propose une approche par thèmes regroupant à chaque fois des quatrains issus des diverses *Centuries*, tels "Comètes et météores," "Les grandes conjonctions," etc. Mais un tel travail ne saurait masquer une certaine hétérogénéité du propos nostradamique. C'est ainsi que certains passages de l'oeuvre sont marqués par une forme d'antijudaïsme qui convient assez mal à un descendant de Juifs convertis.

Les *Centuries* connurent-elles un fort succès du vivant de Michel de Nostredame? On peut en douter et les témoignages de leur impact n'abondent pas. Il semblerait que leur carrière n'ait vraiment commencé qu'à la mort de leur(s) auteur(s) et que dans un premier temps celui ci (ou ceux-ci?) n'ait été renommé que pour ses almanachs qui, pour leur part, connurent une circulation européenne attestée par le nombre de traductions.

JACQUES HALBRONN, *Paris*